

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 140 (1995)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Le Musée militaire genevois  
**Autor:** Gaudet-Blavignac, Richard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-345568>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Musée militaire genevois

Par Richard Gaudet-Blavignac, conservateur

Jusqu'en 1910, les objets, armes, uniformes concernant l'histoire militaire genevoise étaient conservés à l'arsenal. Cette année-là vit l'ouverture du Musée d'Art et d'Histoire et l'ensemble des souvenirs militaires y furent déposés. De belles salles, aménagées dans le goût de l'époque, leur furent consacrées. L'épisode de l'Escalade de 1602 s'y taillait, bien sûr, la part du lion avec un amoncellement de casques, de cuirasses, d'armes couvrant les murs jusqu'au plafond. Sur une galerie, une suite de vitrines montraient les objets postérieurs au célèbre événement dans un même souci d'offrir au regard du visiteur le plus grand nombre

de choses possibles dans l'espace le plus réduit.

Dans les années soixante, on réaménagea ces salles en les «aérant» au maximum et en s'attachant à mettre en valeur les pièces les plus intéressantes. En outre, la galerie fut réservée à la numismatique. Les collections en surnombre furent mises en caisses et déposées en réserve avec l'intention de les exposer par la suite dans de nouveaux espaces.

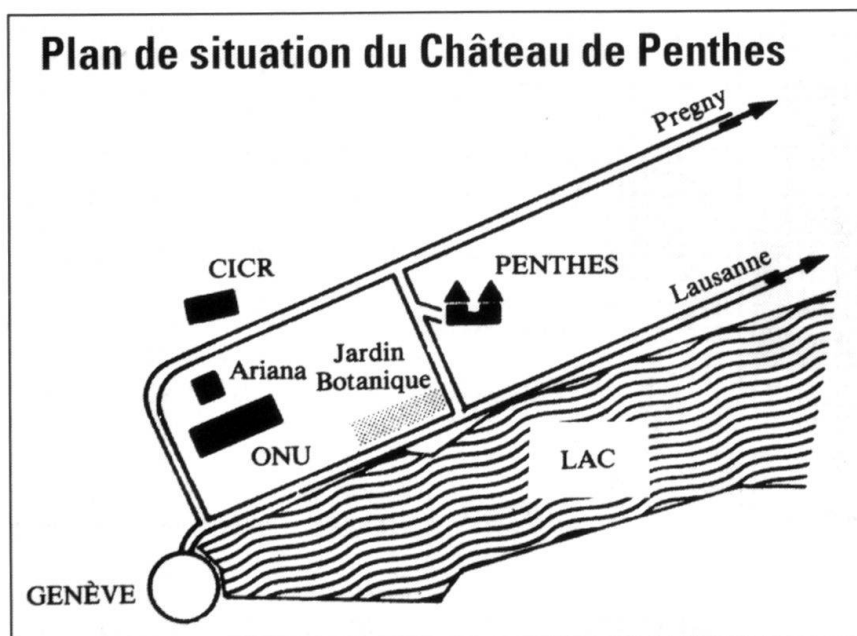
Le temps passa. Les caisses restèrent fermées pendant près de vingt ans faute de place et d'argent pour exposer leur contenu. Ainsi, toute une partie de l'histoire militaire genevoise

– du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles – resta ignorée du public.

## En quête de locaux

Certains, notamment dans les milieux militaires, s'en émurent. Une Association pour un Musée militaire genevois fut créée à la fin des années 1970 dans le but de remettre en valeur ces collections.

Ce fut le début d'un long et difficile parcours. Il fallait trouver en premier lieu un local, le Musée d'Art et d'Histoire n'ayant pas l'espace disponible. Après bien des tentatives, l'Association put trouver un bâtiment qui devait être provisoire (qui maintenant est devenu définitif) dans le domaine de Penthes, propriété de l'Etat de Genève, qui abritait déjà le Musée des Suisses à l'étranger avec lequel une convention fut signée. Il s'agissait d'une petite dépendance que l'on devait complètement aménager. L'Etat assura les frais de remise en état du bâtiment; ceux de l'aménagement muséographique furent couverts par des dons de sources diverses, dont la Ville de Genève. Quant au budget de fonctionnement, il fut (et il est encore) assuré par une subvention de l'Etat. Rappelons enfin que tout l'aménagement du Musée, la





## Ouverture d'un nouveau musée

Dès 1980, le travail proprement muséographique commença: inventaires, projets d'exposition, choix des objets, nettoyage et remise en état des pièces, aménagement des vitrines; quatre ans plus tard, en 1984, le plus jeune musée de Genève ouvrait ses portes.

L'espace qui était réservé au Musée étant exigu, des choix draconiens ont dû être faits. Ainsi, nous nous sommes limités à la période s'étendant de la Restauration genevoise de 1814 à nos jours. Dès le début, nous avons opté pour un musée, non pas «militaire» à proprement parler, malgré son appellation, mais «historique». Nous ne voulions pas d'une exposition d'armes et d'équipements fastidieuse par leur accumulation et qui ne satisfait somme toute que les experts. Il nous semblait que suffisamment de musées militaires en Suisse avaient adopté ce type de présentation.

De plus, les musées de ce genre les plus intéressants et les plus fréquentés d'Europe sont ceux qui ont choisi une muséographie beaucoup plus vivante. Ainsi, nous avons voulu retracer l'histoire des troupes genevoises – beaucoup plus riche qu'on croit – d'une manière didactique et concise à l'aide de textes explicatifs permettant à chaque visiteur, expert ou non en la matière, de comprendre

conservation, la mise en place des expositions sont assurés par une petite équipe de bénévoles.

Le Musée d'Art et d'Histoire, assuré que les collections seraient conservées et exposées dans de bon-

nes conditions, les remit à l'Association après un inventaire des plus rigoureux. Il s'agissait des pièces couvrant la période de 1815 à nos jours, le Musée se gardant la possibilité d'exposer les objets jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

l'histoire militaire du canton de Genève.

## Les collections

Un soin tout particulier a été apporté à la réalisation des mannequins, seul moyen dans un musée mi-

litaire moderne de faire revivre les soldats des temps anciens. En outre, les rapports entre l'objet et l'image ont été privilégiés. Chaque fois que cela a été possible, les périodes évoquées ont été illustrées, non seulement par des objets mais par des images: tableaux, gravures, photo-



## Renseignements

Téléphone 022/33 53 81 ou 34 90 21.

Adresse: 18, chemin de l'Impératrice, 1292 Pregny-Chambésy.

Adresse de l'Association du Musée militaire genevois: 16, rue de Candolle, 1200 Genève.

graphies sur lesquels on peut retrouver les armes, les uniformes, les équipements exposés. Ainsi, le visiteur est replongé dans l'époque en question et à même d'en comprendre le climat.

Une partie du rez-de-chaussée a été laissée en l'état. Il s'agit d'une ancienne écurie où l'on peut voir une forge de campagne ainsi qu'un dragon de 1914. Dans la seconde salle sont évoquées les années de la Restauration après l'annexion française. Un superbe officier genevois de la Garde nationale – seul exemplaire connu en Suisse – ouvre cette période.

Le premier étage couvre les années 1830-1918 avec un accent sur la personnalité du général G.-H. Dufour, haute figure de notre République.

Le deuxième étage, enfin, est consacré à la période du dernier service actif de 1939 à 1945. Une partie de l'espace abrite un diorama grandeur nature montrant un petit poste frontière. On peut voir aussi deux vitrines réservées à une célèbre affaire d'espionnage dont

notre ville a été le théâtre: celle du réseau Rado.

Périodiquement sont organisées des expositions temporaires dont la plus importante fut celle de 1989 commémorant le cinquantième anniversaire de la mobilisation de 1939. A cette occasion, tout le musée fut réaménagé et plus de trente mannequins rap-

pelèrent les soldats de 1939-1945.

L'Association du Musée militaire genevois (à laquelle on peut adhérer moyennant une cotisation annuelle de 30 francs) édite une revue, *Le Brécaillon*, adressée gratuitement aux membres, paraissant une ou deux fois par an et consacrée à l'histoire mili-

taire du canton de Genève. Les spécialistes s'accordent à dire qu'elle est de fort bonne tenue et que les articles sont sérieux et bien documentés.

Le Musée est ouvert du mercredi au dimanche de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Depuis janvier 1995, l'entrée est gratuite.

**R. G. B.**

**Le partenaire de l'armée pour  
la nouvelle génération de bicyclette 93.**



CONDOR SA  
CH-2853 Courfaivre



Tél. 066/56 01 01  
Fax 066/56 72 10